

### FILIERE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

#### Points Clés / Perspectives

- Avec la chute de la demande planétaire de pétrole liée à la crise sanitaire COVID-19, les cours du pétrole se sont effondrés en avril (plus bas historique négatif sur le WTI au 20 avril) entraînant avec eux le soja et l'huile de palme. En soutien des prix, le président Trump a annoncé l'achat par le gouvernement de 75 millions de barils destinés aux stocks stratégiques des Etats-Unis.
- Malgré la crise de la consommation de biocarburants, les cours de la graine de colza française se maintiennent face à une faible offre de graines non-OGM et dans la perspective d'une récolte européenne faible en 2020/21.

#### Production

- L'USDA revoit en baisse (-3 Mt par rapport à mars) la production mondiale d'oléagineux 2019/20, qui devrait atteindre 577 Mt avec la baisse due à la sécheresse des récoltes de soja brésilienne et argentine.
- Les marchés s'inquiètent d'une faible récolte de colza européenne en 2020 (difficultés des semis, conditions agrométéorologiques).

Production d'oléagineux

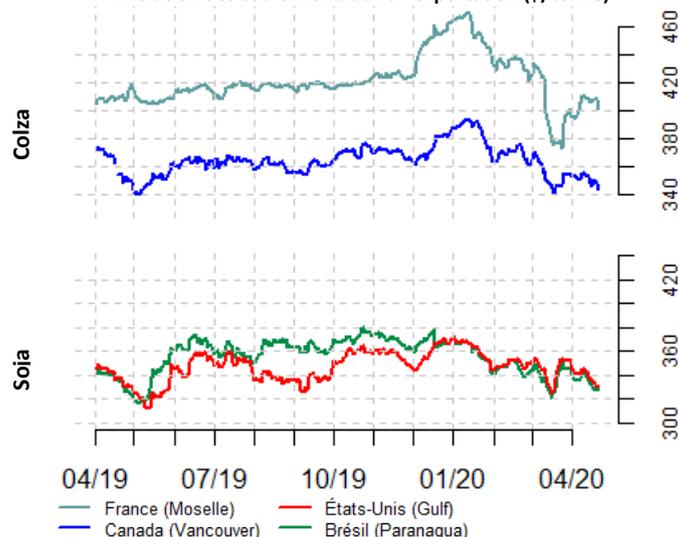
Camp. 2019/20 en Mt	MONDE*	UE**	France***
COLZA	68,2	16,7	3,4
<i>moy. quinquennale</i>	<i>71,4</i>	<i>21,6</i>	<i>5,2</i>
TOURNESOL	55,2	10,1	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>46,8</i>	<i>9,3</i>	<i>1,3</i>
SOJA	338,1	2,7	0,4
<i>moy. quinquennale</i>	<i>341,5</i>	<i>2,4</i>	<i>0,4</i>

Sources : \*USDA, \*\*Commission européenne, \*\*\*SSP

#### Cours

- Malgré une tendance générale à la baisse des prix depuis janvier, on note un maintien de la graine de colza française porté par une faible disponibilité en graines non-OGM et une perspective de récolte faible en 2020 en France.
- Les cours du **soja** fléchissent avec des inquiétudes persistantes sur la demande internationale, notamment chinoise, et sur l'abondante récolte sud-américaine qui fait pression sur les cours.
- Après une hausse des cours (pic à 400 €/t début avril) portée par des inquiétudes sur la logistique sud-américaine, les cours du **tourteau de soja** rejoignent leurs niveaux pré-crise (autour de 350 €/t). Les cours du **tourteau de colza** régressent également après un pic à 280 €/t début avril mais se maintiennent à des niveaux élevés (ralentissement de la trituration et moindre disponibilité en graines) autour de 250 €/t (contre 220 €/t pré-crise).
- En **huile**, le **colza** français a trouvé un peu de soutien dans les flux d'échanges vers la Chine (alimentaire, non-OGM), qui ne compensent cependant pas les pertes de débouchés en biocarburants.

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)



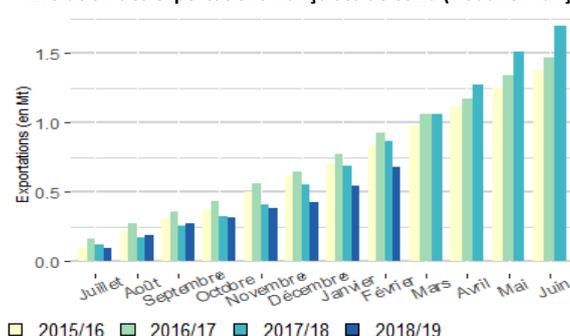
Source : CIC

Cotations françaises au <b>23/04/20</b> (La Dépêche – Le petit meunier) en €/t	
Colza, FOB Moselle	Tournesol, FOB Bordeaux
<b>370</b>	<b>340</b>

#### Échanges

- Chine : importations de soja prévues en hausse en 2020 avec la fin de la pandémie Covid-19 et après reconstitution du cheptel porcin décimé par la peste porcine africaine.
- Les exportations de soja du Brésil en mars ont approché un record de 12 Mt dont les ¾ vers la Chine avec des prix agressifs permis par la dépréciation du réal, ce qui réduit fortement les achats de soja américain. Toutefois, l'USDA rapporte le 22 avril, l'achat chinois de 198 000 t de soja états-unien pour livraison 2019/2020.
- En France, malgré des inquiétudes d'opérateurs (non importateurs), l'approvisionnement de la France en graines de soja est sécurisé pour les deux mois à venir selon les importateurs (situation normale).

Évolution des exportations françaises de colza (Douane Française)



#### Utilisations

- Biodiesel: dans le contexte de la pandémie, l'utilisation mondiale du biodiesel est fortement réduite. En particulier, la situation en huile de colza reste préoccupante dans l'UE car les stocks d'huile sont très élevés. Les opérateurs constatent un ralentissement de la trituration française et européenne sur les mois d'avril-mai.

## FILIÈRE CÉRÉALES

### Points Clés / Perspectives

- Malgré les difficultés notamment logistiques liées aux mesures d'urgence sanitaire, la filière s'est organisée pour poursuivre les activités pour le marché intérieur comme pour l'export resté très dynamique. Les circuits meunerie-boulangerie, malterie-brasserie et éthanolerie sont cependant très affectés par la baisse de la demande
- Les cours français du blé tendre en France évoluent positivement (demande internationale dynamique et inquiétude due au déficit hydrique en Mer Noire et Nord de l'Europe) et rejoignent aujourd'hui les niveaux de prix de mi-janvier.
- Les cours du maïs français se maintiennent grâce à une bonne demande FAB mais subissent la concurrence des importations ukrainiennes européennes (contingents d'importations alloués en seulement 3 semaines en avril).
- Avec une moindre production française et une demande dynamique, en interne et à l'export, les prix du blé dur progressent.

### Production

- Les déficits hydriques qui pèsent sur le bassin mer Noire (Russie centrale particulièrement) et le nord de l'Europe font craindre des pertes de potentiel de rendement sur les grains (semis d'hiver et de printemps).
- En France, on note des levées des céréales de printemps très hétérogènes au 24 avril.

Production de céréales

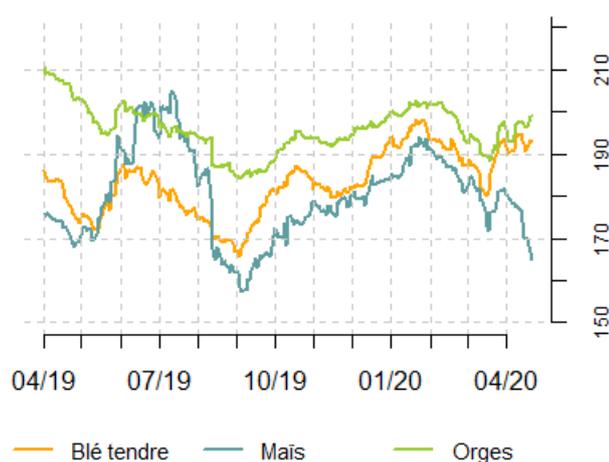
Campagne 2019/20 en Mt	MONDE*	UE**	France***
BLÉ TENDRE	729	147	39,6
<i>moy. quinquennale</i>	708	140,8	35,3
MAÏS	1 116	70	12,1
<i>moy. quinquennale</i>	1 088	66,7	13,5
ORGES	156	63,1	13,7
<i>moy. quinquennale</i>	145	59,1	11,7

Sources : CIC, Commission européenne\*\*, SSP\*\*\*

### Cours

- **Blé tendre** : hausse des cours du blé tendre depuis mi-mars portée par une demande dynamique à l'international et les annonces russe et ukrainienne de limitation des exportations de certaines graines. La forte hausse en début de S17 (212 €/t) a été portée par les craintes de déficit hydrique sur le bassin Mer noire/Nord UE et par un appel d'offres portant sur 3 bateaux remporté en Egypte. Les cours redescendent autour de 206/208 €/t en fin de semaine.
- **Maïs** : malgré l'effondrement des cours mondiaux dans le sillage du pétrole, les prix français se maintiennent grâce à une demande soutenue des FAB (écart des prix avec le blé tendre favorise cette céréale dans les formulations) mais souffrent de la concurrence du maïs ukrainien.
- **Blé dur** : tensions sur le marché français suite à une demande soutenue sur le marché domestique et export (Maroc et Italie notamment) dans un contexte de moindre production mondiale.

Évolution des indices mondiaux des céréales



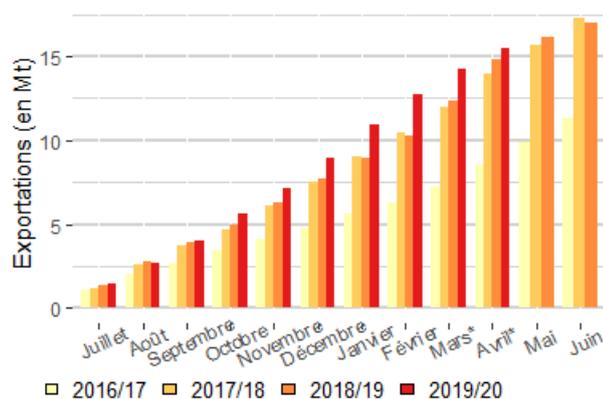
Source : CIC

Cotations françaises au 23/04/20 en €/t			
Blé tendre	Orges	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Atlantique/Rhin	FOB La Pallice/Port la Nouvelle
<b>207</b>	<b>168</b>	<b>169/NC</b>	<b>284/292</b>

### Échanges

- Une demande internationale soutenue en blé tendre et blé dur sur la scène internationale ;
- Dans le contexte de crise sanitaire actuelle, des pays exportateurs de céréales ont mis des limites d'exportation (dont Russie, Ukraine et Kazakhstan) : ces limitations sont en ligne avec le disponible exportable des pays estimés avant la crise sanitaire et ne bouleversent pas à ce jour les bilans mondiaux (quota blé tendre atteint pour la Russie le 26 avril, arrêt des exportations jusqu'au 30 juin).
- A noter également des constitutions de stocks stratégiques et des sécurisations de stocks (Algérie, Maroc, Egypte notamment).
- Face à un marché mondial dynamique, après un mois d'exportation de blé tendre record vers pays tiers en mars (1,6 Mt), 1,2 Mt de blé tendre ont été embarquées vers pays tiers au cours des 3 premières semaines d'avril. Le marché des orges ralentit en avril, faute d'embarquements vers l'Arabie saoudite.
- Les contingents annuels d'importations à droits réduits de maïs ukrainien ont été alloués en trois semaines au mois d'avril (principalement à l'Espagne d'après les opérateurs).

Évolution des échanges français de blé tendre



### Utilisations

- Crise des débouchés boulangerie artisanale et industrielle non compensés par les hausses de vente de farine en GMS (segment qui ne représente que 5 % du marché français de la farine).
- Les secteurs de la malterie (orge) et de l'éthanolerie (blé tendre et maïs) subissent également de plein fouet le confinement de la population avec des baisses drastiques de consommation de bières et de biocarburants.

## FILIÈRE SUCRE

### Points Clés / Perspectives :

- Avec les incertitudes du COVID-19, l'offre et la demande sont largement affectés, ainsi que la logistique, ce qui effraie les investisseurs.
- Les marchés financiers restent baissiers, n'épargnant pas les prix du sucre, tant le brut coté à NY, que le blanc à Londres, en baisse conséquente, même si c'est dans une moindre mesure. La baisse des cours est fortement liée à la situation du Brésil, premier producteur et exportateur mondial de sucre. La faiblesse du réal face au dollar et l'effondrement du prix du pétrole poussent les usines à fortement orienter les cannes vers la production et l'exportation de sucre qui ramène des devises.
- D'après FO Licht, la balance mondiale de sucre ne devrait être que légèrement déficitaire en 2020/21, à -1,6Mt (dont 0,7 Mt non enregistrées), contre -9,6 Mt en 2019/20. La production est attendue à 184,7 Mt (+5%), pour une consommation de 185,5 Mt (+0,9%).
- La crise sanitaire impacte les échanges mondiaux, notamment en Asie, où les ports indiens tournent au ralenti et limitent ainsi les exportations, en raison de la baisse des cours et par manque de main d'œuvre. Les exportations de la Thaïlande, second exportateur mondial, sont également affectées pour des raisons de forte sécheresse et une très mauvaise récolte.

### Production

- **Monde** : La production mondiale en **2020/21** pourrait augmenter à **184,7 Mt** (+8,7 Mt), par rapport à 175,9 Mt en 2019/20 (FO Licht du 6 avril). Avec les fortes précipitations durant la mousson 2019 et l'augmentation des superficies de cannes, la production de l'Asie pour 2020/21 devrait progresser de +5,9 Mt. En Inde, la progression de la production, attendue à 34 Mt contre 26 Mt en 2019/20, devrait plus que compenser la nouvelle baisse en Thaïlande à 7 Mt (-1,4 Mt). Au Brésil, la production de sucre du Centre Sud pourrait atteindre 33,8 Mt (+7,1 Mt), contre 26,7 Mt la saison précédente. En effet, les professionnels pensent que le mix du Brésil privilégiera la production de sucre au détriment de l'éthanol. Partout en effet, la hausse de production d'alcool pharmaceutique ne compense qu'à la marge l'effondrement de la demande en carburants.
- **UE** : la production 2019/20 reste estimée à **17,5 Mt**, en attendant la révision de la CE (déclaration des EM), qui devrait intervenir le 30/04. La production attendue pour **2020/21** est à **17,3 Mt**, en raison des rendements qui devraient être plus proches de la normale, malgré la fermeture d'usines. (FO Licht 6 avril).

### Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2019/20 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (suc blanc) ***
Quantité de sucre			
<i>moy. quinquennale</i>			
Campagne 2018/19 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (suc blanc) ***
Quantité de sucre	184,90	17,60	5,30
<i>moy. quinquennale</i>	182,00	17,90	5,00

Sources : \*FO Licht, \*\*Commission européenne, \*\*\*FranceAgriMer

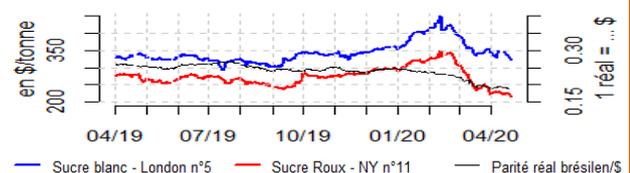
- **France** : la production provisoire **2019/20** est maintenant déclarée à **5,2 Mt** (+3%), dont 0,215 Mt pour les DOM. Selon la CGB, les **surfaces** pour **2020/21** devraient baisser de **5 %**, à 424 000 ha contre 446 588 ha en 2019/20.

### Cours

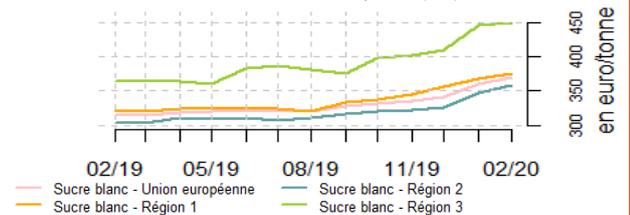
- Les marchés financiers ont poursuivi leur chute ces dernières semaines, dans un contexte d'incertitudes sur les conséquences du COVID-19. Le réal brésilien, déjà bas, s'est encore affaibli ces dernières semaines à son plus bas historique, à **0,18808 USD** le 20 avril 2020, contre 0,19730 USD au mois de mars et -27% depuis janvier 2020. Les cours du **sucre brut à NY (1<sup>er</sup> terme)**, avec la chute du pétrole, ont atteint leur plus bas depuis 2008, à **214,9 USD/t** le 21 avril, contre 240,52 USD/t en mars. Le sucre **blanc à Londres** a perdu plus de 2%, pour terminer à **322 USD/t** le 21 avril, contre 344,40 USD/t en mars.
- **UE (février 2020)**: le prix moyen de vente du sucre blanc a progressé à **370 €/t** au mois de février 2020, contre 360 €/t en janvier, soit son meilleur niveau depuis 2 ans. Pour la région 2 (dont la France), la moyenne est à **358 €/t** (+11€).

### Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)\*



Évolution des cours européens (€/t)\*\*

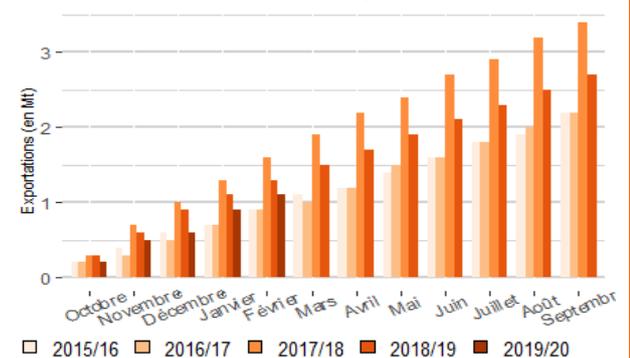


Sources : \*Bourse de New-York, \*Bourse de Londres, \*\*CE

### Échanges

- **Inde** : l'export de sucre blanc est quasiment au point mort. Les ports privés ont été fermés pendant 21 jours, seuls les ports gouvernementaux fonctionnent au ralenti. Aucun accord d'activité n'a été trouvé du fait du manque de main d'œuvre. Sur les 3,75 Mt prévues à l'export, seules **2,86 Mt** de sucre blanc ont pu être expédiées. (FO Licht du 9 avril)
- **Brésil** : le consultant Archer estime les exportations totales du Brésil à **19,5 Mt**, pour 2020/21. 87,5% (record) des volumes auraient déjà été couverts par les contrats à terme, en grande partie quand les prix étaient au-dessus de 15 cts/lb en début d'année. Malgré la chute récente des cours du sucre brut à NY, le Brésil pourrait exporter davantage de sucre en raison de la baisse historique du réal face au dollar. (FO Licht du 7 avril).
- **UE** : en février, avec **0,5 Mt** les exportations sont deux fois moins importantes, par rapport à la même période la campagne précédente.

### Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française